

Compte rendu d'une pratique s'inscrivant dans le dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma (LAC) :

la mise en place de brigades d'analyse filmique circulant dans le lycée.

Projet :

Il s'agissait d'initier les élèves à produire des exposés d'analyse filmique, et de les conduire à produire ces exposés, par groupe, devant les élèves d'autres classes du lycée (qui avaient assisté à la projection) – sur le modèle des brigades d'intervention (poétique, théâtrale).

Mise en place :

1/ La projection était accompagnée par **un questionnaire** (cf ci-dessous) lu préalablement en commun.

2/ Si le questionnaire était le même pour tous, **chaque groupe (de 3 à 4 élèves) avait en responsabilité plus particulièrement une des questions** : c'était celle sur laquelle il aurait ensuite à produire un exposé d'analyse filmique.

3/ J'ai pris le temps de **proposer moi-même un exposé** sur la question qui n'a pas été retenue par les élèves (question n°8 : celle de l'auto-représentation du cinéma). Cela a duré 3 heures (davantage que ce que j'avais prévu...) pour trois scènes analysées. Pour élaborer cela, le livret, mais surtout le stage LAC (formation à laquelle j'ai enfin pu participer cette année, après l'avoir régulièrement demandée sans succès) m'ont été des ressources sans lesquelles je n'aurais sans doute pas réussi à produire cela. J'avais décidé de passer en premier, comme pour donner un exemple d'exposition d'analyse filmique – même si la durée était sans commune mesure avec ce que je demandais aux élèves. J'ai pu alors **définir le format des exposés demandés : de 15 à 20 minutes, avec l'analyse d'au moins deux scènes du film, et la proposition d'une interprétation (d'une lecture) par rapport au jeu de questions posées.**

4/ Deux séances de 1H ont eu lieu au CDI pour **préparer ces exposés**. À noter : les élèves disposaient, pour chaque groupe de 3 ou 4, un ordinateur connecté (ressources web) mais surtout **sur lequel ils avaient le film à disposition**. Ces séances, dynamisées par les professeurs documentalistes du lycée, ont donné lieu à **un véritable exercice de manipulation du film**, pour y rechercher des scènes, pour relever des détails, pour prendre le temps d'analyser l'usage de la musique... et pour confronter entre élèves (au sein des groupes) leurs tentatives de lecture (d'interprétation) du film. Certains (mais finalement pas tant que cela) ont aussi profité de la connexion web pour découvrir des lectures disponibles, et se sont rendu compte que la lecture proposée par moi-même la veille n'était absolument pas un délire interprétatif personnel (« le prof va toujours trop loin ! ») mais s'inscrivait dans une constellation de lectures ou d'interprétations que génère tout grand film (« En fait, cela fait longtemps que beaucoup de gens discutent avec profondeur du sens de ce film ! »).

5/ Les exposés ont d'abord été produits **dans notre classe**, devant leurs propres camarades. L'idée était 1/ de profiter du travail des autres pour découvrir un aspect du film ; 2/ de faire un premier essai pour tester son exposé ; 3/ cet essai étant discuté autant sur le fond que sur la forme, il permettait d'améliorer l'exposé. La classe étant nombreuse (35 élèves), il a fallu plus d'une semaine de 8h de cours (8h de philosophie en TL) pour faire passer tous les groupes (puisque le temps de critique allongeait systématiquement le temps de passage). Il avait été donné **une feuille de consignes sur la façon d'animer l'exposé** (cf ci-dessous).

6/ **Les interventions dans les autres classes** ne se faisaient pas de façon impromptue (je n'ai pas osé...) : les élèves étaient annoncés dans les autres classes (sauf dans l'autre TL : le professeur accueillant souhaitait que cela soit « impromptu »). Il a fallu trouver des créneaux correspondant aux heures de cours des élèves de notre TL pour qu'ils puissent intervenir dans les cours des professeurs accueillants, devant les classes qu'ils avaient désignées. **Cf planning de passage**. La feuille de consignes sur la façon d'animer l'exposé avait été envoyée aux collègues accueillants, pour qu'ils puissent aider les élèves exposants à suivre ces consignes.

Bilan rapide :

- investissement enthousiaste des élèves sur les temps de préparation au CDI (unanime, alors que le dynamisme de la classe en cours, toutes disciplines confondues, était estimé plutôt bas) mais peu de travail sur temps personnel des élèves (seuls certains groupes l'ont fait, une minorité).
- intérêt des élèves pour l'exposé de l'enseignant au début (bon retour de plusieurs élèves) – mais trop long : décrochage de certains au bout d'une heure (il aurait fallu être moins ambitieux dans la démonstration).
- trop de groupes dans la classe : phénomène de lassitude lors du passage des derniers groupes.
- difficulté à gérer l'inégale qualité des interventions des élèves : certains exposés étaient dynamiques et pertinents, d'autres étaient vraiment mauvais (préparation réduite aux deux heures au CDI, sans travail supplémentaire sur temps personnel, même minimal : d'où, deux exposés peu construits et mal menés).
- accueil dans les autres classes : il était délicat de sélectionner les groupes, d'inégale pertinence, alors même que je savais que les collègues accueillants ne verraient que deux groupes chacun. Effort pour systématiquement envoyer au moins un bon exposé sur les deux... (échec pour une classe accueillante : un exposé peu dynamique et un groupe absent...). Mais, globalement, bon retour de la part des collègues accueillants, qui estimaient positives les réactions dans leurs classes respectives. Du côté des élèves exposants, sentiments mêlés : plaisir d'être bien accueillis et souvent écoutés (pour certains groupes), mais aussi (pour d'autres groupes) impression qu'il n'y avait pas assez d'attention (« Ils n'ont pas pris de notes ! ») ou d'être malmenés par les professeurs accueillants (« Ils nous ont posé des questions trop difficiles : cela nous a déstabilisés. Même si c'est nous qui faisons le cours, nous restons des élèves, quand même ! »)

Je l'ai fait seulement pour le film *La nuit du chasseur*, qui était projeté assez tôt dans l'année scolaire (début décembre). Impossible à mettre en place pour le film suivant (projeté fin avril / début mai) : projeté trop tard pour une classe de Terminale qui se focalise alors presque exclusivement sur le bac à ce stade de l'année.

Dispositif sûrement à améliorer, mais que je reconduirai avec plaisir pour les films de la prochaine programmation.

EG, professeur de philosophie du lycée Jean Perrin de Rezé (44) participant avec une classe de Terminale littéraire au dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma.

Annexes :

- 1/ questionnaire pour le visionnage du film *La Nuit du Chasseur*
- 2/ feuille de consignes pour exposer l'analyse filmique face à un auditoire
- 3/ planning de passage dans les autres classes

La Nuit du chasseur (1955) – Charles Laughton

1/ Le sens du personnage de John, le petit garçon : À travers lui, que nous est-il dit de l'enfance en général ? (ex : Qu'est-ce qui fait le propre de l'enfance ? Quelles sont les questions obsédantes dans l'enfance ? Qu'est-ce qui peut faire sortir de l'enfance ? Faut-il vraiment chercher à sortir de l'enfance ?)

2/ Le sens du personnage de Harry Powell (joué par Robert Mitchum), le faux prêcheur (par comparaison avec le personnage de Ben Harper, le père) : Que représente-t-il ?
Que dire des autres personnages masculins que sont Walt Spoon et Birdie Steptoe ?

3/ Le sens du personnage féminin de Rachel Cooper (joué par Lillian Gish) : Quel type d'existence représente-t-elle ?

4/ La représentation des femmes, de Pearl (la petite fille) à Icey Spoon (la femme âgée) en passant par Willa (la mère) et Ruby (l'adolescente). Que suggèrent les rôles féminins (de tous âges) dans ce film ? Qu'en pensez-vous ?

5/ La représentation de la sexualité :

- la scène au cabaret
- la scène de la nuit de noces
- la scène de la nuit du meurtre
- l'objet qu'est le couteau à cran d'arrêt

Que ces scènes nous disent-elles sur la sexualité ? Quels liens sont-ils suggérés entre la sexualité et la religion ?

6/ La représentation de la nuit

- les scènes où les enfants se couchent ou dorment
- la scène de la dérive nocturne en barque

Comment la nuit est-elle représentée ? Efforcez vous de qualifier les ambiances et d'interpréter les choix de mise en scène (y compris les symboles).

7/ Les moments où des personnages racontent des histoires (en parlant ou en chantant) : relevez les différents types d'histoires qui sont racontées et précisez quelles sont les fonctions respectives de ces différents types d'histoires.

8/ Les scènes qui sont quasiment des représentations du cinéma lui-même : relevez de telles scènes et expliquez ce qu'elles nous disent sur l'essence du cinéma (notamment sur la fonction d'un écran).

Consignes et conseils pour les Brigades Littéraires d'Analyse Filmique (BLAF)

1. Assurez de bonnes conditions de projection des extraits :

- éteignez la lumière quand vous projetez les extraits, rallumez ensuite pour parler ;
- utilisez les rideaux s'il le faut ;
- vérifiez que le volume sonore est adéquat (l'un de vous peut aller écouter au fond de la salle).

2. Occupez bien l'espace :

- la brigade qui intervient est devant la classe, répartie autour du tableau ;
- l'autre brigade reste au fond de la classe : elle peut faire signe aux orateurs s'ils ne parlent pas assez fort ou s'ils parlent trop vite.

3. Animez tout le temps de votre intervention :

- marquez bien le moment où votre intervention commence et celui où elle se termine ;
- celui qui parle ne s'occupe pas du calage des extraits (c'est un autre qui le fait) : il peut se taire par moment (il ne faut pas non plus un flot continu de paroles) mais c'est lui qui retient l'attention de l'auditoire ;
- **PARLEZ LENTEMENT** (en essayant de regarder celles et ceux à qui vous vous adressez) ;
- écrivez quelques éléments au tableau (thème, question, thèse, plan, noms propres, idées principales) pour faciliter la prise de notes de votre auditoire : faites-le dès le début pour les inviter à se mettre dans une disposition active (si vos auditeurs écrivent dès le début, ils ont plus de chance d'être intellectuellement actifs pendant toute votre intervention) ;
- ne bâclez pas la conclusion : c'est un moment de répétition nécessaire pour que tout votre propos s'organise dans la mémoire de vos auditeurs (et qu'ils puissent ainsi eux-mêmes organiser leurs propres questions).

prof.	date	créneau	salle	classe concernée	thèmes des interventions (et composition de la brigade)
H. K	mercredi 14 décembre	M2	A308	TL2	- les figures féminines (par Anna, Maëva, Maurine, Léa P., Nina) - les histoires racontées ou chantées (Eva, Mélissa)
E. S	jeudi 15 décembre	M2	A207	2nd3	- les histoires racontées ou chantées (Clara, Suzanne, Léa G.) - la nuit (Manon, Ophélie, Solen, Yseult)
B. R	jeudi 15 décembre	M2	A312	TSDTI2D	- la sexualité (Emma, Alizée, Nadia, Aliénor) - John (Loïs, Isaac, Antoine)
K. LM	vendredi 16 décembre	M4	A208	2nd13	- Rachel Cooper (Ambre, Julie, Émilie) - Powell (Lion, Pierre)
F. D	vendredi 16 décembre	S3	A211	1L2	- Rachel Cooper (Capucine, Andréa, Audrey) - les figures masculines (Orane, Florine, Canelle)